Vœux de Nouvel An à la Maison de la Presse : Bandiougou Danté alerte sur la désinformation et plaide pour une presse forte et souveraine

MALI

1871

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 21 JANVIER 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Analyse du discours du Président Assimi Goïta

Les FAMa, pilier de la souveraineté et de la sécurité nationale



... recherche dans l'espace CAMES : La recherche scientifique, un enjeu de souveraineté



Feminist Republik 2025 : Quand le soin devient résistance

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.

Sommaire «







Une /

Analyse du discours du Président Assimi Goïta : Les FAMa, pilier de la souveraineté et de la sécurité nationale **P. 4**

Brèves /

Lancement virtuel du livre de Choguel Kokalla Maïga et Issiaka Ahmadou Singaré : "La Résistance des populations maliennes du nord de la Boucle du Niger face à l'agression coloniale de la France (1893-1923)" **P. 9**

Défense nationale : Le Président de la Transition consolide les capacités du Génie militaire **P. 9**

Ramadan 2026 : Le gouvernement anticipe l'approvisionnement du marché national **P. 10**

Vœux du Nouvel An : Le Président de la Transition renforce le dialogue avec les médias **P. 10**

Actualité /

Atelier de redynamisation de la recherche dans l'espace CAMES : La recherche scientifique, un enjeu de souveraineté **P. 13**

Mali–Mauritanie–Sénégal : Un projet régional pour faire de l'eau un levier de paix et de résilience **P. 15**

Politique /

4e édition de la journée nationale de la souveraineté retrouvée : Le ministre Bakary Traoré fait le bilan des activités menées **P. 18**

Vœux de Nouvel An à la Maison de la Presse : Bandiougou Danté alerte sur la désinformation et plaide pour une presse forte et souveraine **P. 20**

Feminist Republik 2025 : Quand le soin devient résistance **P. 22**

Culture & société /

Pénurie de carburant : Une tentative insolite de fraude déjouée à Niamakoro **P. 27**

International /

Forum économique mondial de Davos 2026 : Faire rayonner « l'esprit de dialogue » dans un monde incertain **P. 28**

Économie chinoise : 5% de croissance sur trois années consécutives **P. 30**

Sport /

CAN 2025 : Après la défaite, le Maroc s'en prend à l'arbitre de la finale **P. 32**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Analyse du discours du Président Assimi Goïta

Les FAMa, pilier de la souveraineté et de la sécurité nationale

Le discours du Président de la Transition, prononcé à l'occasion de la Fête de l'Armée le 20 janvier 2026, dépasse largement la simple célébration commémorative. Il offre une lecture stratégique du rôle des Forces Armées et de Sécurité du Mali (FAMa) dans la consolidation de l'État et de sa souveraineté. Plusieurs éléments clés ressortent de son allocution.

1. Les FAMa comme garant de la souveraineté nationale

Le Président Goïta rappelle l'origine historique de l'armée malienne, née il y a 65 ans après l'indépendance, et insiste sur le lien direct entre armée forte et souveraineté de l'Etat. Cette perspective souligne que la présence et l'efficacité des FAMa sont essentielles pour garantir que le Mali reste maître de son territoire et capable de défendre ses intérêts face aux menaces internes et externes.

Les succès opérationnels évoqués par le Président — démantèlement de sanctuaires terroristes, sécurisation des zones vitales et protection des convois stratégiques — démontrent que la souveraineté ne se limite pas à la diplomatie, mais repose avant tout sur des moyens militaires capables de protéger la population et l'économie nationale.

2. Une armée modernisée et adaptable aux nouvelles menaces

Le discours met en avant les réformes internes des FAMa : création de nouvelles unités combattantes, renforcement des effectifs, équipement modernisé et formation rigoureuse. Ces mesures ne sont pas seulement techniques ; elles traduisent une vision stratégique claire : faire face à des menaces hybrides et évolutives, où la guerre ne se joue plus uniquement sur le terrain militaire mais aussi dans les esprits, via la désinformation et les manipulations.

La digitalisation, la création d'une Web TV et d'une radio dédiées aux FAMa montrent que l'armée devient un acteur de communication proactive, capable de renforcer la confiance des citoyens et de contrer la désinformation, un élément désormais central dans toute stratégie de sécurité moderne.

3. La dimension civilo-militaire et le lien avec les populations

Le Président souligne également le rôle des FAMa dans des actions civilo-militaires : protection des populations, sécurisation des grandes manifestations culturelles, aide aux convois de ravitaillement et contribution au retour des services sociaux. Ces initiatives montrent que la sécurité militaire et le bien-être des citoyens sont intrinsèquement liés,



et que les FAMa ne sont pas seulement un instrument de combat, mais un acteur clé du développement et de la résilience sociale.

4. Le rôle central du Président dans l'efficacité des FAMa

Le discours illustre que l'efficacité des FAMa dépend directement de la volonté politique et du leadership du Président. Au-delà de l'allocation de moyens matériels et humains, le Président doit assurer la cohérence stratégique, la modernisation institutionnelle et la coordination des actions, tout en veillant à l'alignement entre objectifs militaires et intérêts de l'État.

En soutenant la création de nouvelles structures, la digitalisation de la gestion du personnel, et l'initiative de communication directe avec le peuple, le Président Goïta montre que le leadership politique est indispensable pour transformer une armée en outil efficace de souveraineté et de protection des citoyens.



5. Coopération régionale et vision stratégique

Enfin, le Président rappelle l'importance de la coopération régionale au sein de la Confédération des États du Sahel (AES), avec la Force Unifiée et des opérations coordonnées avec les pays voisins. Cette approche souligne que la souveraineté nationale est indissociable d'une sécurité collective et régionale, et que les FAMa doivent être intégrées dans une vision stratégique plus large pour assurer la stabilité durable du Mali et de la région.

Le discours du Président Assimi Goïta révèle une vision intégrée de la défense nationale : les FAMa sont à la fois un instrument de protection, un levier de souveraineté et un acteur de cohésion sociale. Leur efficacité repose sur une modernisation constante, une adaptation aux nouvelles menaces, un lien fort avec les populations et une coordination régionale, mais aussi et surtout sur l'engagement stratégique et le leadership politique du Président.

Le Président Goïta rappelle que la sécurité des citoyens, la souveraineté de l'État et la résilience nationale passent par une armée forte, bien organisée et soutenue par une direction politique éclairée. C'est là une lecture stratégique qui dépasse le simple hommage et situe les FAMa au cœur de l'avenir du Mali.

Moctar Sow

Julie Lanoire Traore



Être DG ou directeur, c'est également savoir rester aux côtés de ses agents, quelles que soient les conditions. Ils sont là, soutiennent et encouragent nos FAMaS.
Bonne fête du 20 janvier



Casimir Sangala



Un après son retour aux affaires à la Maison blanche : Trump créé un Conseil de paix dont tout porte à croire qu'il vise à offrir une alternative à l'ONU pour régler les conflits dans le monde et surtout légitimer ses propres interventions !

Conseil de paix de Trump : le droit d'adhésion fixé à 1 milliard de dollars (564 milliards fcfa) pour un siège permanant.

Burkina : l'ex président Damiba extradé par le Togo.

Burkina : le suspect de 26 ans, arrêté dans l'affaire de l'assassinat de l'ex ministre Viviane Compaoré est passé aux aveux. Il est de la famille élargie et accuse la défunte comme responsable de ses échec, une rancœur profonde.

Le Sénégal champion d'Afrique : le Président Diomaye Faye décrète la journée de ce lundi 19 janvier comme férié et payé, pas de travail, ni d'école.

Sadio Mané ou quand la bonne éducation d'un enfant profite à sa famille, son quartier, son village, son pays, bref au monde et même à son métier ! Inculquons vertus et valeurs positives à nos enfants !

Foot : Patrice Motsepe, vient de l'annoncer : le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN), c'est terminé. Un gouffre financier !

Fédération malienne de football : le président Mamoutou Touré Bavieux rend le tablier suivi par plusieurs autres membres de son bureau. The end !

l'Alliance des Etats du Sahel AES

NE Infos • •
« Mais celui qui se bat pour quelque chose, c'est pour lui la chose, ou bien ? Celui qui se bat pour quelque chose, c'est pour lui la chose, vrai ou faux ? » - Paul Henri #Damiba, Ex Président de la Transition du Burkina Faso



Sidy Fakoly Nounkana Doumbouy



La maîtresse de cérémonie d'hier nous a tenus en haleine du début à la fin de la cérémonie d'investiture.
Du très haut niveau : aucune hésitation, aucune improvisation inutile, une maîtrise totale de l'événement jusqu'à la dernière minute.
Voilà des femmes formées, structurées, qui brillent par leur intelligence et leur professionnalisme pas par la course aux gadgets.
Investissez dans l'éducation de vos filles : ce sont elles qui construiront l'avenir.
Et quand c'est bien fait, il faut savoir le dire. Respect à vous Mmes



Dr Allaye Bocoum



Choguel, le soldat 2 ème classe numero matricule 24 831, continuera d'honorer nos Monè bô denw, en tout lieu et en toute circonstance.
Ainsi pour ce 65 ème anniversaire de nos FAMa, Choguel lance, le livre « La Résistance.... », co-écrit avec le Professeur Singaré, un ami et collaborateur de très longues dates, et envoie un message patriotique et émouvant à nos braves et infatigables Forces Armées maliennes.
A travers ce message de reconnaissance et d'encouragements, Choguel montre son respect aux FAMa, comme à son accoutumée.
Voici ses mots pour nos braves FAMa, d'après son excellente Équipe de Communication :
Message de l'ancien Premier ministre, Choguel Kokalla Maïga à l'occasion du 65eme anniversaire de la naissance de la vaillante armée malienne :
Mone Bo denw aw sambé sambé!
20 janvier 1961 – 20 janvier 2026. En ce jour mémorable, la vaillante armée malienne célèbre 65 années d'existence, de bravoure, de sacrifices et d'exploits qui ont forgé sa légende et sa réputation à travers tout notre pays et toute l'Afrique.
Pour l'ancien Premier ministre Choguel Kokalla Maiga depuis sa naissance dans les heures lumineuses de l'indépendance, la vaillante armée malienne a porté le flambeau de la résistance, incarné la force républicaine et incarné la dignité nationale, se dressant contre tous les périls et adversités, qu'ils viennent de l'intérieur ou de l'extérieur.
Selon Choguel Kokalla Maiga, chaque bataille, chaque patrouille, chaque frappe, chaque opération réussie est un témoignage vivant de leur engagement indéfectible, de leur sens du devoir et de leur fidélité aux idéaux de la République. Ces héros, femmes et hommes d'exception, incarnent la continuité d'un héritage historique où la bravoure est synonyme de dignité et le sacrifice, de gloire.
Depuis les premières heures de l'indépendance, jusqu'aux aux défis actuels, qu'elles sont en train de relever avec panache, explique l'ancien Premier ministre, les forces de défense et de sécurité du Mali se sont dressées, inflexibles et résolues, pour protéger la Nation, ses frontières et ses populations.
Pour la reconnaissance, elles méritent l'ode à la Gloire, le "Janjo" qui rend hommage, exalte le sacrifice et le mérite des dignes filles et fils de cette patrie africaine du Mali. L'ancien Premier ministre fait si bien de dire : des Monê Bo denw ont lavé l'honneur de cette nation, surtout sur cette partie du territoire national, profanée pendant plus de 10 ans de trahison, d'humiliation et de crimes.
Les Monê Bo denw, ces fils et filles courageux et valeureux, ont écrit l'histoire de la patrie avec leur sueur, leur sang et leur détermination. Leur courage, leur discipline et leur sens du devoir sont la clef de voûte de notre souveraineté retrouvée, dit l'ancien Premier ministre.
Que de chemins parcourus, que d'odyssées héroïques, que d'acquis et de gloires accumulés par des femmes et des hommes dont le courage et le dévouement restent exemplaires ! La mémoire de ces soldats, tombés au champ d'honneur, gravée dans le cœur des Maliens, témoigne de l'attachement indéfectible à la patrie et à ses valeurs.
Depuis sa prison de Koulikoro, l'ancien Premier ministre Choguel Kokalla Maïga s'incline respectueusement devant cette mémoire sacrée. Il rend hommage à chaque soldat, à chaque combattant, à tous ceux qui ont choisi le chemin de l'honneur et de la dignité, acceptant la mission exaltante et périlleuse de défendre l'intégrité territoriale, de protéger la population et de garantir la souveraineté à travers la permanence de l'État sur toute l'étendue du territoire. Ce dévouement n'est pas seulement militaire : il est un acte de foi dans la République et un engagement envers les générations futures.

A l'occasion de ce 65e anniversaire de l'armée malienne, Choguel Kokalla Maïga renouvelle son appel constant et patriotique à toutes les Maliennes et à tous les Maliens de soutenir et de défendre les FAMa et leur image dans ce contexte de guerre asymétrique et de guerre communicationnelle.
Il prie Allah le Tout puissant d'aider les FAMa dans leur noble et exaltante mission à engranger davantage de victoires et à être toujours à l'aune des aspirations de ce peuple avec lequel il est en phase parfaite pour l'émergence d'un Mali Kura digne et souverain, de progrès et de convergence, de justice et d'équité.
En ce 65 anniversaire, nous célébrons non seulement des victoires militaires, mais un symbole de notre unité nationale : celui d'une armée debout, digne et fière, reflet fidèle d'un Mali pluriel qui se tient droit dans l'Histoire, gardien de sa souveraineté et de ses valeurs sacrées.
Qu'Allah bénisse les Monê Bo denw
Qu'Allah les protège.
Il saisit cette occasion, pour souhaiter prompt rétablissement aux blessés civils et militaires et prie pour le repos éternel de celles et ceux qui ont donné de leur sang pour la Patrie.
Bamako, 19 janvier 2026
Equipe Com/PM Choguel

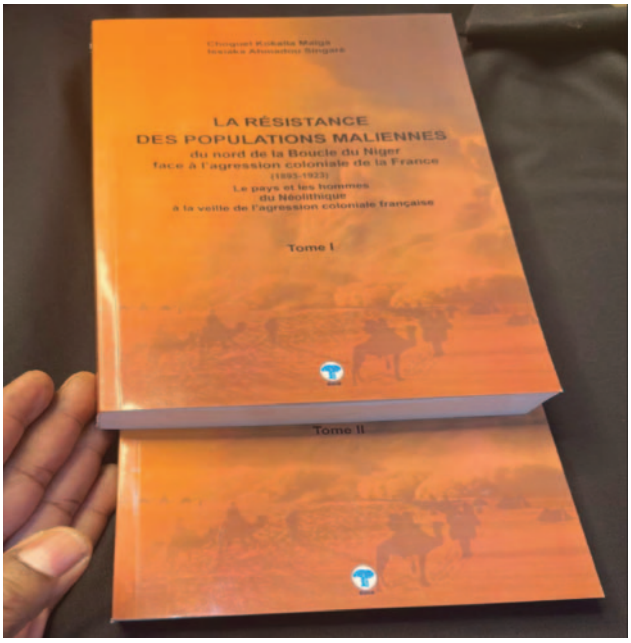


▪ Guide Toure Aboubacar ▪

#ModiboKeïta étant en prison : une histoire qui brise le cœur, ce que le capitaine Soungalo Samaké raconte : Un jour Modibo Keïta m'a dit : « ah ! Si je pouvais voir mes enfants ! »
— Vos enfants ?
— Oui.
— Je connais trop votre femme-là. Je la connais pour ses relations avec certains membres du Comité. Si jamais je vais chercher les enfants pour les faire venir sans elle, je sais ce qui va se passer. J'ai connaissance des rapports de Fanta Diallo avec certains membres du Comité et cela pourrait se retourner contre moi. Donc, je vais la faire venir avec ses enfants.
— Non vraiment je ne veux pas la voir.
— Cela veut dire que vous ne voulez pas voir vos enfants alors.
— Bon donc il faut les faire venir.
J'ai été voir Fanta pour lui dire de venir avec les enfants.
Quand elle est rentrée et qu'elle a vu Modibo elle s'est jetée sur lui.
— Chéri, Tonton... puis elle a fait semblant de larmoyer... etc.
Modibo m'a fait un clin d'œil pour attirer mon attention sur ses gesticulations. Et immédiatement après, elle est partie d'un rire éclatant. Modibo a causé avec ses enfants et au bout d'un certain temps, je leur ai dit de partir. Une fois dehors, j'ai dit à Fanta : « je t'interdis d'en parler en ville. C'est ma carrière que j'ai mise en jeu en prenant le risque de te faire venir avec tes enfants ». Elle me dit qu'elle a compris mais je savais que le bruit allait courir. Pour me mettre à couvert j'ai demandé à Tiékoro de voir Moussa Traoré pour savoir s'il permet que la mère de Modibo le voie. Moussa a donné son accord. J'étais couvert. C'est ainsi que non seulement Modibo a reçu sa mère et sa sœur mais aussi d'autres personnes que j'ai pu introduire nuitamment : Dramane Diakité dit Bouthia, Birama Sidibé et autres.



Lancement virtuel du livre de Choguel Kokalla Maïga et Issiaka Ahmadou Singaré : "La Résistance des populations maliennes du nord de la Boucle du Niger face à l'agression coloniale de la France (1893-1923)"



Le lundi 19 janvier 2026, a marqué le lancement virtuel du livre intitulé "La Résistance des populations maliennes du nord de la Boucle du Niger face à l'agression coloniale de la France (1893-1923)" écrit par Choguel Kokalla Maïga et Issiaka Ahmadou Singaré.

Ce livre, composé de deux tomes, est une contribution majeure à la commémoration de deux événements historiques significatifs pour le Mali. D'une part, le 20 janvier 1961, le Président Modibo Keïta exhortait la France à évacuer ses bases militaires du territoire malien, et d'autre part, le 14 janvier 2022, le peuple malien exprimait son refus de se soumettre à la domination étrangère lors d'une manifestation marquante sur le boulevard de l'Indépendance.

Les auteurs ont choisi cette semaine symbolique pour présenter leur ouvrage, inspiré notamment par la reprise de la région de Kidal dans la République le 14 novembre 2023. Le livre est dédié à la jeunesse malienne, dans le but de transmettre l'héritage de la résistance et de valoriser l'engagement de l'Armée Nationale malienne.

Le premier tome du livre se concentre sur la présentation du cadre géographique et humain de la région, mettant en lumière les différentes régions du Mali, du sud au nord, et décrivant les paysages variés allant de la savane au désert, en passant par le sahel. Cette approche permet de mieux comprendre l'environnement dans lequel s'est déroulée la résistance des populations maliennes face à l'agression coloniale française entre 1893 et 1923.

En somme, "La Résistance des populations maliennes du nord de la Boucle du Niger face à l'agression coloniale de la France (1893-1923)" est non seulement un ouvrage historique, mais aussi un appel à la réconciliation nationale et au renforcement du patriotisme et de l'unité au Mali.L'extrait que vous avez partagé semble aborder l'histoire et le peuplement de la région saharienne, en mettant en lumière les différentes périodes et populations qui ont occupé ces territoires.

Fatou Sissoko

Défense nationale : Le Président de la Transition consolide les capacités du Génie militaire



Le Président de la Transition, Son Excellence le Général d'Armées Assimi GOÏTA, a récemment présidé une cérémonie officielle de remise de matériels et équipements militaires à la Direction du Génie militaire. Cette initiative vise à renforcer les capacités du Génie militaire dans le cadre de la montée en puissance continue des Forces Armées Maliennes (FAMa).

Lors de cette cérémonie solennelle, le Président de la Transition a souligné l'importance de doter les Forces Armées Maliennes des moyens nécessaires pour assurer la défense de la souveraineté nationale, la protection des populations et l'accompagnement du développement du pays. Il a rappelé que la sécurité et la stabilité du Mali sont des priorités absolues, et que le Génie militaire joue un rôle crucial dans la réalisation de ces objectifs.

Les matériels et équipements remis lors de cette cérémonie permettront au Génie militaire d'être mieux équipé et préparé pour remplir ses missions avec efficacité et professionnalisme. Cette démarche s'inscrit dans la volonté du Président de la Transition de renforcer les capacités opérationnelles des Forces Armées Maliennes et d'assurer la sécurité et la protection des citoyens maliens.

Cette initiative témoigne de l'engagement du Général d'Armées Assimi GOÏTA en faveur de la modernisation et de la professionnalisation des Forces Armées Maliennes. Elle souligne également l'importance accordée à la coopération entre les différentes composantes de l'armée malienne pour garantir la sécurité et la stabilité du pays.

La cérémonie officielle de remise de matériels et équipements militaires à la Direction du Génie militaire marque une étape importante dans le renforcement des capacités des Forces Armées Maliennes et dans la consolidation de la défense nationale. Assistant

Moussa Diarra

Ramadan 2026 : Le gouvernement anticipe l'approvisionnement du marché national



A l'approche du mois béni de Ramadan, le ministre Moussa Alassane DIALLO a tenu une réunion stratégique avec les opérateurs économiques, les importateurs et les acteurs de la chaîne d'approvisionnement. L'objectif de cette rencontre était de faire le point sur la disponibilité des denrées de première nécessité et d'anticiper les mesures à prendre pour garantir un approvisionnement régulier du marché national en cette période cruciale.

Face à l'importance de préparer le marché pour le Ramadan, le ministre a souligné l'importance de la collaboration entre le gouvernement et les acteurs économiques. Il a mis en avant la nécessité d'assurer une disponibilité adéquate des produits de base afin de répondre à la demande accrue pendant ce mois sacré.

Au cours de la réunion, des discussions ont eu lieu sur les différents défis logistiques et d'approvisionnement auxquels le pays pourrait être confronté. Les acteurs économiques ont exprimé leur engagement à coopérer avec le gouvernement pour garantir un approvisionnement régulier et stable du marché.

Cette réunion a permis de renforcer la coordination entre le ministère et les acteurs économiques en vue de préparer au mieux le marché pour le Ramadan. La collaboration entre toutes les parties prenantes est essentielle pour assurer une offre suffisante de denrées alimentaires essentielles pendant cette période de jeûne et de partage.

Fatoi Sissoko

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Vœux du Nouvel An : Le Président de la Transition renforce le dialogue avec les médias



Le Président de la Transition, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Chef de l'État, a marqué le début de l'année 2026 en échangeant ses vœux de Nouvel An avec des acteurs clés du domaine de la communication et des médias. La rencontre s'est déroulée ce lundi 19 janvier au palais de Koulouba et a été l'occasion d'un échange fructueux entre le Président et la Haute Autorité de la Communication (HAC), la Maison de la Presse et le Comité National de l'Égal Accès aux Médias d'État.

La cérémonie a rassemblé une assemblée de haut niveau, comprenant le Premier Ministre, le Ministre de la Communication, de l'Economie numérique et de la Modernisation de l'administration, le Président du Conseil National de Transition, ainsi que plusieurs membres éminents du Gouvernement. Les responsables des principales organisations représentatives de la presse étaient également présents, aux côtés des représentants de la Haute Autorité de la Communication, de la Maison de la Presse et du Comité National de l'Egal Accès aux Médias d'Etat.

Cette réunion a symbolisé l'importance accordée par le Président Assimi GOÏTA à la communication et à la liberté de la presse dans le contexte actuel de transition. Les échanges ont sans aucun doute permis de renforcer les liens entre l'État et les acteurs des médias, soulignant l'engagement en faveur d'un accès équitable et transparent à l'information pour tous les citoyens.

Cette rencontre revêt une signification particulière alors que le pays continue sa transition politique. Elle témoigne de la volonté des autorités de travailler de concert avec les médias pour garantir une information juste, libre et pluraliste. En cette nouvelle année, l'importance du rôle des médias dans la construction d'une société démocratique et éclairée est plus que jamais soulignée, et cette cérémonie marque un pas positif dans cette direction.

Le Président Assimi GOÏTA a conclu cette rencontre en exprimant sa gratitude envers tous les acteurs présents et en réaffirmant son engagement en faveur d'une presse libre et indépendante, pilier essentiel de toute démocratie.

Mohamed N'Diaye

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien



GALA DE LA FÊTE DU PRINTEMPS 2026

CMG
CHINA MEDIA GROUP

Atelier de redynamisation de la recherche dans l'espace CAMES : La recherche scientifique, un enjeu de souveraineté



Plus qu'un simple impératif académique, la recherche scientifique s'impose aujourd'hui comme un levier stratégique de souveraineté, de résilience et de développement durable. C'est dans ce contexte que s'est tenue, ce lundi 19 janvier 2026, la cérémonie d'ouverture de l'Atelier de redynamisation de la recherche dans l'espace du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), sous la présidence du Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga.

Organisé sur une durée d'une semaine, cet atelier réunit près d'une centaine de responsables universitaires, d'experts, de chercheurs et de partenaires du secteur de l'enseignement supérieur. Les objectifs de la rencontre sont clairement définis : il s'agit de discuter, d'amender et de finaliser les documents opérationnels relatifs à la recherche scientifique, afin de renforcer son efficacité et sa cohérence au sein de l'espace CAMES. Cette initiative offre un cadre d'échanges privilégié permettant de confronter les expériences, d'identifier les obstacles persistants et de proposer des solutions adaptées aux réalités du contexte africain.

Dans un environnement marqué par des crises sécuritaires, des contraintes budgétaires, des difficultés structurelles et l'exode des compétences, l'atelier symbolise la résilience du monde scientifique. Il incarne cette force intérieure qui pousse les chercheurs à poursuivre la production du savoir, malgré les adversités. À travers cette dynamique, la recherche apparaît comme un pilier essentiel pour accompagner les politiques publiques, soutenir l'innovation et contribuer à la transformation durable des sociétés.

S'exprimant à l'ouverture des travaux, le Premier ministre Abdoulaye Maïga a réaffirmé la position claire du Mali en faveur de l'investissement dans la recherche scientifique. Selon le Chef du gouvernement, la recherche permet non seulement de préparer l'avenir, mais aussi de renforcer la qualité de la prise de décision publique et de consolider l'autonomie intellectuelle du pays. Il a souligné que la souveraineté ne se limite pas aux dimensions politique ou sécuritaire, mais qu'elle repose également sur la capacité à produire et maîtriser ses propres connaissances.

Dans son allocution, le Premier ministre a tenu à rappeler que la recherche ne saurait être réduite à des infrastructures ou à des budgets. « La recherche ne se résume pas à des structures et à des budgets. Elle est avant tout une entreprise portée par des femmes et des hommes engagés », a-t-il déclaré, saluant l'engagement constant des chercheurs et des acteurs de l'enseignement supérieur. Il a également insisté sur le caractère collectif de cette ambition, estimant que redynamiser la recherche dans l'espace CAMES, à partir du Mali, constitue une responsabilité partagée et un choix d'avenir fondé sur la foi en la dignité intellectuelle africaine.

En marge de cette cérémonie d'ouverture, le Premier ministre a été élevé au grade de Commandeur de l'Ordre International des Palmes Académiques du CAMES. Cette distinction honorifique, attribuée à l'issue d'un processus exigeant, récompense les personnalités dont l'action contribue de manière remarquable au rayonnement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. En intégrant ainsi la « famille savante » du CAMES, le Général de Division Abdoulaye Maïga réaffirme son engagement à œuvrer davantage pour le développement de la recherche scientifique.

À travers cet atelier et cette reconnaissance académique, le Mali affirme sa volonté de jouer un rôle moteur dans la redynamisation de la recherche au sein de l'espace CAMES, convaincu que le savoir demeure un fondement essentiel de la souveraineté, du progrès et du développement durable.

Yacouba Ongoiba



Mali–Mauritanie–Sénégal : Un projet régional pour faire de l'eau un levier de paix et de résilience



Les gouvernements de la Mauritanie, du Mali et du Sénégal ont franchi une étape majeure dans la coopération régionale ce mardi 20 janvier 2026, à l'occasion du lancement officiel, à Nouakchott, du projet intitulé : « Investissement transfrontalier autour de la gestion de l'eau, de la sécurité climatique et de la consolidation de la paix dans les espaces frontaliers ». Cette initiative marque une volonté commune de répondre de manière concertée aux défis croissants liés au changement climatique, à la raréfaction des ressources naturelles et aux tensions dans les zones frontalières.

Au cœur de ce projet ambitieux figure la gestion partagée de l'eau, considérée non plus seulement comme une ressource vitale, mais comme un véritable outil de prévention des conflits et de consolidation de la paix. Dans une région sahélienne fortement exposée aux effets du dérèglement climatique, l'accès à l'eau constitue un enjeu stratégique, tant pour la survie des populations que pour la stabilité sociale et sécuritaire. Les autorités des trois pays entendent ainsi transformer l'eau en un facteur de dialogue, de coopération et de cohésion, plutôt qu'en une source de rivalités et de tensions communautaires.

Le projet vise principalement les espaces transfrontaliers, souvent caractérisés par une forte vulnérabilité socio-économique, une pression accrue sur les ressources naturelles et une coexistence parfois fragile entre communautés. En renforçant la gouvernance lo-

cale de l'eau, en soutenant des investissements structurants et en favorisant des mécanismes inclusifs de gestion des ressources hydriques, l'initiative ambitionne de renforcer la résilience des populations rurales et de réduire les risques de conflits liés à l'accès à l'eau et aux terres.

Représentant le gouvernement malien lors de la cérémonie de lancement, Moussa Bilale a réaffirmé l'engagement du Mali en faveur de cette dynamique régionale. Il a insisté sur le caractère vital de la gestion durable de l'eau pour le pays, soulignant qu'elle constitue désormais une « nécessité incontournable » pour garantir la sécurité nationale, la stabilité sociale et la résilience des communautés rurales. Dans un contexte où les effets du changement climatique aggravent les tensions existantes, le Mali voit dans ce projet un instrument stratégique pour anticiper les crises et renforcer la paix durable.

Le projet bénéficie du financement du Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix (UN Peacebuilding Fund), illustrant l'importance accordée par la communauté internationale aux approches intégrées liant développement, climat et sécurité. Sa mise en œuvre est assurée conjointement par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), deux agences onusiennes reconnues pour leur expertise dans les domaines de la gouvernance, de la cohésion sociale et de la protection des populations vulnérables.

Au-delà des aspects techniques, cette initiative traduit une volonté politique forte des trois États de promouvoir une gouvernance concertée et inclusive des ressources naturelles. Elle s'inscrit dans une vision à long terme visant à renforcer la coopération régionale, à prévenir les conflits liés aux changements climatiques et à poser les bases d'une paix durable dans les zones frontalières.

À travers ce projet, la Mauritanie, le Mali et le Sénégal affirment ainsi leur détermination à faire de l'eau non seulement une ressource partagée, mais aussi un pilier de stabilité, de solidarité et de coexistence pacifique dans l'espace sahélien.

La redaction



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

4è édition de la journée nationale de la souveraineté retrouvée : Le ministre Bakary Traoré fait le bilan des activités menées



Dans le cadre des festivités marquant la 4 édition de la Journée nationale de la Souveraineté retrouvée, le ministère de la Refondation de l'État, chargé des Relations avec les Institutions, a organisé une conférence de clôture le dimanche 18 janvier 2026 au Centre international de conférences de Bamako (CICB). Cette rencontre a permis de dresser le bilan des activités festives, de réflexion, de recueillement et de solidarité ayant impliqué l'ensemble des couches de la Nation malienne.

La cérémonie s'est déroulée sous la présidence du Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, en présence notamment des ambassadeurs du Burkina Faso et du Niger au Mali, ainsi que de plusieurs membres du Gouvernement. La 4 édition était placée sous le thème : « Souveraineté retrouvée, construisons le Mali de demain ».

Une commémoration ancrée dans l'histoire récente

Pour rappel, le 14 janvier 2022, les Maliens s'étaient massivement mobilisés, dans un sursaut patriotique inédit, contre les sanctions jugées illégales, illégitimes et inhumaines imposées au Mali à l'issue du double sommet de l'UEMOA et de la CEDEAO tenu le 9 janvier 2022 à Accra, au Ghana. Cette mobilisation visait à dénoncer les entraves à la mise en œuvre de la volonté populaire issue des Assises nationales de la Refondation, tenues du 11 au 30 décembre 2021.

Au regard de l'impact majeur de cette mobilisation sur la vie nationale — notamment le



renforcement de la résilience des populations, l'éveil de la conscience citoyenne et l'affirmation de l'attachement à la souveraineté nationale — le Président de la Transition, Chef de l'État, a pris l'initiative d'institutionnaliser cette date. Cette décision s'est matérialisée par l'adoption du Décret n°2023-0014/PT-RM du 13 janvier 2023, instituant la Journée nationale de la Souveraineté retrouvée.

Une célébration dans un contexte de refondation et de souveraineté renforcée

La célébration du 14 janvier 2026 est intervenue dans un contexte marqué par plusieurs avancées majeures : la consolidation du recouvrement de l'intégrité territoriale, la mise en œuvre du Programme national d'Éducation aux Valeurs (PNEV), le démarrage de l'exploitation des mines de lithium de Goulamina et de Bougouni, contribuant au renforcement de la souveraineté énergétique et économique du Mali, la création de la Confédération des États du Sahel, ainsi que le retrait des pays de l'AES de la CEDEAO et du Statut de la Cour pénale internationale.

La Journée a été célébrée sur toute l'étendue du territoire national, ainsi que dans les missions diplomatiques et postes consulaires du Mali à l'étranger, avec la participation active des communautés africaines vivant au Mali.

Des activités multiples et inclusives

Au titre des activités organisées du 13 au 18 janvier 2026, il y a eu notamment :
• le discours officiel de lancement prononcé par le ministre de la Refondation de l'État ;
• la montée des couleurs nationales ;
• des conférences-débats dans les régions et le District de Bamako ;
• des leçons modèles dans les écoles ;
• des dons de sang en faveur des blessés de guerre ;
• des tables rondes sur le patriotisme et la souveraineté ;
• des concours culturels et des jeux participatifs ;
• des prières collectives ;
• et la conférence de clôture, marquée par l'intervention d'une personnalité de référence sur une thématique liée à la souveraineté.

Un bilan jugé satisfaisant

Lors de la conférence de clôture, le ministre Bakary Traoré a présenté un bilan globalement positif. Il a souligné que la célébration s'est déroulée sans incident sur l'ensemble du territoire national et à l'extérieur du pays. Il a salué l'engagement patriotique des membres du Gouvernement, du corps enseignant, du personnel de santé, des forces de défense et de sécurité, des médias, du Conseil national de la Jeunesse, ainsi que des organisations de la société civile.

Le ministre a également adressé ses remerciements à la Commission nationale d'organisation, composée de représentants des départements ministériels, de la société civile et du secteur privé, pour la réussite de cette édition.

Bokoum Abdoul Momini



Vœux de Nouvel An à la Maison de la Presse : Bandiougou Danté alerte sur la désinformation et plaide pour une presse forte et souveraine



A l'occasion de la cérémonie traditionnelle de présentation des vœux du Nouvel An, tenue le 19 janvier 2026 à Bamako, le Président de la Maison de la Presse, M. Bandiougou Danté, Chevalier de l'Ordre national, a livré un discours dense et engagé devant le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, le Premier ministre, les présidents d'institutions, les membres du Gouvernement et les responsables des organisations professionnelles des médias.

Dans une atmosphère solennelle, le Président de la Maison de la Presse a d'abord rendu hommage à la mémoire des civils et militaires tombés en 2025, avant d'adresser, au nom de l'ensemble des professionnels de l'information et de la communication, ses vœux de santé, de paix et de prospérité au Chef de l'État, au peuple malien, aux pays de l'Alliance des États du Sahel et à toute l'Afrique.

M. Danté a salué la forte mobilisation des organisations faîtières des médias, qu'il a qualifiée de preuve de la vitalité de la presse malienne et de son attachement aux valeurs républicaines. Il a également exprimé sa re-

connaissance aux autorités pour les efforts déployés en faveur de la libération des journalistes victimes d'enlèvements, tout en rappelant avec gravité le cas non élucidé du journaliste Birama Touré, porté disparu depuis dix ans.

Au cœur de son intervention, le Président de la Maison de la Presse a tiré la sonnette d'alarme sur la montée inquiétante de la désinformation, des fausses nouvelles et des manipulations numériques, qui touchent le Mali et les autres pays de l'AES. Selon lui, ces pratiques constituent de véritables armes visant à fragiliser les institutions, attiser les tensions sociales et saper la cohésion nationale. Face à ce péril, il a appelé à une réponse collective, stratégique et inclusive, impliquant journalistes, acteurs publics, société civile et citoyens.

« La lutte contre la désinformation n'est pas un combat contre la liberté d'expression, mais un combat pour le droit des citoyens à une information juste, vérifiée et responsable », a-t-il martelé, soulignant que cette bataille est décisive pour la paix et la stabilité du pays.

Abordant les difficultés structurelles du secteur, Bandiougou Danté a rappelé que l'année 2025 a été particulièrement éprouvante pour les médias, en raison notamment de la crise énergétique et de la pénurie de carburant, qui ont paralysé de nombreuses rédactions. Il a plaidé pour un soutien accru de l'État, notamment à travers la mise à disposition effective de l'aide publique à la presse, indispensable pour lutter efficacement contre la désinformation et les discours de haine.

Le Président de la Maison de la Presse a également salué la création d'une commission présidentielle chargée de la relecture des textes régissant la presse, tout en exprimant ses préoccupations face aux dispositions pénales jugées restrictives contenues dans le Code pénal et la loi sur la cybercriminalité.

Malgré les difficultés, il a souligné la résilience du secteur des médias, mobilisé lors des grands événements nationaux de 2025, et s'est félicité de la mise en place du Fonds de Solidarité de la Presse (FONSOPRESS) ainsi que du Conseil des pairs, outils essentiels pour la dignité et l'autorégulation de la profession.

En conclusion, Bandiougou Danté a réaffirmé la volonté de la Maison de la Presse de poursuivre le dialogue avec les autorités et a annoncé l'organisation prochaine d'un Forum panafricain des médias, dans le cadre de la Semaine de la liberté de la presse. Un projet ambitieux destiné à promouvoir l'image d'un Mali souverain, porté par une presse responsable, professionnelle et consciente de son rôle stratégique.

Moctar Sow



Feminist Republik 2025 : Quand le soin devient résistance

Grâce à l'initiative et au travail intellectuel de Sadya Touré, le festival Feminist Republik 2025 a rassemblé à Mombasa plus de 600 féministes, guérisseuses et activistes de 13 pays confrontés aux conflits, à la militarisation et à l'effondrement institutionnel. À travers cette série de trois articles, Sadya Touré met en lumière les stratégies de résistance, les infrastructures de solidarité et les pratiques de soin décolonisées qui permettent aux femmes de survivre, de se soutenir mutuellement et de s'organiser politiquement dans l'un des contextes les plus instables du continent. Un regard inédit sur les féminismes africains contemporains et sur celles qui, par leur engagement et leur intelligence collective, bâtissent chaque jour des mondes habitables.

Article 1 : Quand nos pays nous briment, comment nos féminismes s'embrassent encore ?

Du 26 au 29 novembre 2025, le troisième Festival Feminist Republik, organisé par Urgent Action Fund–Africa et placé sous le thème « Se régénérer dans la tempête : ancrer la guérison et le soin collectif dans les contextes de conflit », a rassemblé plus de six cents leaders féministes, activistes et guérisseuses de treize pays africains marqués par l'instabilité politique :Burkina Faso, République centrafricaine, Cameroun, République démocratique du Congo, Kenya, Mali, Mozambique, Niger, Nigeria, Éthiopie, Somalie, Soudan du Sud et Soudan. Le festival a aussi réuni des bailleurs de fonds.

Cette édition n'a pas seulement été pensée comme un rassemblement. Elle a été conçue comme une infrastructure de sororité et de solidarité. Le festival n'a pas célébré la résilience comme un slogan mais a concrètement interrogé ce qui la rend possible : l'accès aux ressources financières, la sécurité des militantes, la traduction entre langues et contextes, l'accessibilité, le soin. Il a surtout mis en lumière un paradoxe désormais familier : on applaudit l'endurance des mouvements



féministes, mais on finance insuffisamment les infrastructures qui leur permettent de durer. Ceci n'est pas un accident. La répétition de ces obstacles dans des pays différents révèle une dynamique plus profonde : une économie politique du backlash.

A chaque avancée féministe répond une contre-offensive – juridique, morale, médiatique, parfois armée – tandis que les mécanismes de protection restent fragiles. Les pays représentés partagent, à des degrés divers, la militarisation de la vie civile, l'effondrement institutionnel et la précarité économique. Au Sahel, plus de 3,3 millions de personnes déplacées vivent dans des zones où la violence structure la vie quotidienne. Dans ces contextes, les violences sexuelles sont utilisées comme armes de guerre : au Mali, plus de 50% des femmes déplacées déclarent avoir subi des violences basées sur le genre ; en RDC, on estime à quarante-huit femmes violées par heure dans les zones de conflit.

A cela s'ajoute la montée des discours conservateurs qui présentent le féminisme comme « anti-africain », soutenus par des leaders politiques et religieux. Les droits sexuels et reproductifs sont attaqués, les minorités sexuelles criminalisées, les travailleuses de sexe stigmatisées. Les militantes subissent harcèlement numérique, arrestations arbitraires et menaces de mort. Et pourtant, moins de 1 % des financements mondiaux est destiné aux organisations féministes africaines.

Ces chiffres ne sont pas de simples alertes statistiques. Ils posent une exigence éthique : face à une violence systémique, les réponses doivent être structurelles.

Dès l'ouverture du festival, ce principe s'est incarné. La maîtresse de cérémonie, Janet Mbugua, a posé un cadre simple : être présentes, respirer, se reposer, considérer la présence collective non comme un luxe, mais comme une responsabilité politique.

Un geste a particulièrement marqué les esprits : l'invitation d'une guide religieuse musulmane, voilée, à ouvrir la rencontre par une lecture du Coran. Dans une salle rassemblant chrétiennes, musulmanes, croyantes des religions africaines et athées, ce rituel n'a pas fonctionné comme un symbole identitaire mais comme un acte d'hospitalité radicale. Il a rendu tangible ce que signifie le pluralisme lorsqu'il cesse d'être décoratif.

« Oh, que la sororité féministe était la solution à tous les maux de ce monde. », a soufflé Oumou Touré, militante malienne.

Coumba Touré, du Sénégal, a insisté en plénière : « We are here, we're home. » Cette affirmation, suivie d'une filiation énoncée – « I



am the daughter of, who is the daughterof... » - n'enferme pas les femmes dans la maternité. Elle inscrit les luttes dans des lignées politiques et affectives, redonnant une place à celles que l'histoire officielle a effacées. Ici, la « maison » n'est pas ici domestique ; elle est institutionnelle. Elle désigne un espace où la parole devient praticable, où le repos devient légitime.

À Mombasa, une autre infrastructure s'est imposée : la danse. Souvent réduite à un folklore apolitique, elle a été mobilisée comme technologie de soin collectif. Dans de nombreuses communautés rurales, la danse est une manière de survivre lorsque le quotidien devient invivable. Elle ne détourne pas de la politique ; elle la rend supportable.

Un refrain du Mali, une note venue du Sénégal, les pulsations congolaises du groupe Bilenge Musical, l'énergie de Baba Maal ou d'Aïta Senghor ont tissé d'un espace commun entre des femmes qui ne partagent ni langue ni trajectoire. La danse a servi un objectif précis : produire une réinitialisation sensorielle après de longues journées de travail politique, de négociations avec des bailleurs, de soins individuels et collectifs.

Maman Awa Diop, du Senegal, l'a résumé avec justesse :
« À quoi ressemble une révolution sans danse ? »

On ne danse pas à côté de la lutte ; on danse dedans, pour que la lutte reste habitable.

Pendant le festival, le African Women Development Fund, AWDF, a organisé plusieurs sessions thématiques, dont une consacrée à la contre-offensive. A la question « Qu'est-ce que le backslash, ou encore la contre-offensive dans vos contextes ? », les réponses, venues du Sahel, du Kivu, de l'Afrique australe ou de la Corne de l'Afrique, se sont répondu comme une chorégraphie tragiquement familière :



coupes budgétaires, violences numériques, criminalisation des minorités sexuelles, stigmatisation des travailleuses du sexe, lois dites « traditionnelles » restreignant les droits des femmes et des filles.

Mais le diagnostic n'a pas épargné les mouvements euxmêmes : homophobie persistante dans certains espaces, marginalisation des femmes rurales, des femmes en situation de handicap, des travailleuses du sexe et des minorités sexuelles, fatigue et enfermement défensif. La force de cette discussion a été de tenir ensemble critique interne et lucidité politique, sans tomber dans l'autoflagellation.

Une question a traversé les débats : comment protéger les féministes lorsque l'auteur de la violence est une institution étatique, et qu'une sœur travaille dans cette même institution ? Loin de moraliser ces trajectoires complexes, cette interrogation a ouvert un chantier politique concret : inventer des mécanismes de protection qui ne brisent pas les liens, des protocoles de sécurité inclusifs, des systèmes d'alertes confidentiels, et une solidarité qui protège sans exclure.

C'est ici que nos féminismes « s'embrassent » réellement : dans la capacité à maintenir des positions différentes sans rompre, à construire des infrastructures de soin, de traduction, de repos et de défense capables de soutenir l'action dans la durée.

Si l'on revient à la question initiale – quand nos pays nous briment, comment nos féminismes s'embrassent encore ? – la réponse n'est pas héroïque. Elle est architecturale.

Elle réside dans la construction patiente d'espaces où l'on peut encore parler, transmettre, réparer et décider. La tempête ne faiblit pas. Mais nos contextes ne nous définissent pas entièrement.

Nous pouvons refuser de laisser nos mouvements affronter seuls des vents qu'ils n'ont pas les moyens de traverser. Transformer la solidarité en infrastructure matérielle, politique et sensible n'est pas un luxe militant. C'est la condition minimale pour que la liberté reste praticable. Y compris par le corps. Y compris par le rythme. Y compris par la danse.

Sadya Touré



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Pénurie de carburant : Une tentative insolite de fraude déjouée à Niamakoro



La crise de carburant qui sévit à Bamako et dans les villes de l'intérieur continue de susciter des situations insolites révélatrices des tensions sociales croissantes. Récemment, une scène surprenante s'est déroulée dans une station-service de Niamakoro, mettant en scène un jeune homme, D.T, dans la vingtaine, tentant de tromper la file d'attente en se faisant passer pour une femme.

Pour mener à bien sa supercherie, D.T s'est métamorphosé en adoptant un déguisement complet : hijab soigneusement ajusté, jupe longue, mouchoir autour du cou et lunettes dissimulant son visage.

Cependant, sa tentative de tromperie a été rapidement découverte après avoir insisté pour récupérer la monnaie due au pompiste, éveillant ainsi les soupçons des agents de sécurité postés à proximité. La situation a dégénéré lorsque D.T a été appréhendé, démasqué sous les yeux ébahis des clients présents. Choquée et amusée, la foule s'est rassemblée pour assister à cette scène inattendue.

L'homme a ensuite été publiquement déshabillé et brutalisé avant d'être emmené au commissariat pour être interrogé par les autorités compétentes. Cet incident, bien que relevant de l'anecdote, souligne les tensions palpables générées par la crise de carburant qui touche la région et révèle les stratagèmes parfois désespérés auxquels certains peuvent recourir pour tenter de contourner les difficultés quotidiennes.

Cette histoire insolite rappelle également l'importance de faire preuve de patience et de respecter les règles établies, même dans des moments de crise.

Fatou Sissoko

Forum économique mondial de Davos 2026 : Faire rayonner « l'esprit de dialogue » dans un monde incertain



La 56e édition du Forum économique de Davos se tient du 19 au 23 janvier 2026 en Suisse. Organisé autour du thème « l'esprit de dialogue », le présent rendez-vous se tient dans un contexte où le monde affronte des incertitudes sur fond de mépris magistral du droit international. Face aux actions arbitraires de ceux qui cherchent à imposer une vision unilatérale de la gouvernance mondiale avec la primauté des intérêts des plus forts, Davos propose l'alternative d'une concertation multidimensionnelle en réponse aux défis prégnants de l'humanité.

Comment coopérer dans un monde de plus en plus concurrentiel ? Comment libérer de nouveaux moteurs de croissance ? Comment mieux investir dans les ressources humaines ? Comment développer l'innovation de manière responsable ? Comment préserver les limites de la planète tout en atteignant la prospérité ? C'est à ces cinq préoccupations que les 3 000 participants venus de 130 pays et issus des milieux gouvernementaux, économiques, civils, scientifiques et culturels devront répondre. Ensemble, ils devront se pencher sur les solutions idoines qui favorisent l'ouverture et la coopération pour la marche harmonieuse du monde.

Le choix du thème de la 56e édition du Forum économique mondial de Davos se justifie au regard des menaces qui pèsent non seulement sur la paix et la stabilité mondiales, mais aussi sur les échanges économiques et commerciaux. L'avenir du monde est intrinsèquement lié à une dynamique de coopération et d'ouverture. Sa configuration actuelle est telle que vouloir marcher à contre-courant des principes d'inclusion et d'égalité est contre-productif à tout point de vue. C'est pourquoi Davos fait le pari qu'en dépit des vents contraires et des agitations égoïstes, l'esprit du dialogue doit prévaloir sur l'échiquier international. Les postures hégémoniques, belliqueuses et les réflexes de domination sont révolus et inadaptés à l'ère du village planétaire où toutes les voix comptent.

Le devenir des nations, grandes et petites, puissantes et faibles, se jouera dans une perspective collective et inclusive. Imposer une vue unique et unilatérale ne profitera à aucune partie. Des préoccupations mondiales comme le changement climatique – n'en déplaise aux sceptoclimatiques – montrent que l'humanité affronte relativement une communauté de destin. D'où la nécessité de penser en commun et d'agir ensemble pour préserver les intérêts respectifs de chaque partie. Le présent rendez-vous de Davos apporte la preuve que l'avenir de la planète est possible dans le respect du droit et dans un dialogue multipartite. Contre le paternalisme et la condescendance arrogante, il faut opposer le droit et l'esprit du dialogue. C'est tout le symbole de Davos 2026.



Toutefois, Davos mise sur l'avenir en pariant sur les opportunités offertes par les technologies comme l'intelligence artificielle (IA). De ce qui ressort des estimations du Forum de Davos, l'IA est en train de transformer le mode de fonctionnement, la concurrence et la création de valeur des industries, et devrait ajouter plus de 15 mille milliards de dollars au PIB mondial d'ici à 2030. Toujours selon les mêmes données, près de 90 % des entreprises de tous les secteurs s'attendent à ce que l'IA et d'autres technologies transforment leurs activités à court terme, notamment grâce à des gains de productivité. D'où l'impératif de promouvoir une gouvernance responsable de cette technologie.

Dans la perspective de mise en œuvre de son 15 Plan quinquennal de développement national, la Chine a considéré bon nombre de priorités sur lesquelles le Forum de Davos a axé sa réflexion.

Le 15 Plan quinquennal appelle par ailleurs au maintien de l'ouverture, de la coopération et du gagnant-gagnant, à la défense d'un système commercial multilatéral. Il est question de tirer profit du circuit économique international, de stimuler la réforme et le développement par l'ouverture, de partager les opportunités de développement et de réaliser un développement commun avec le reste du monde.

Dans le document relatif aux propositions du 15e Plan quinquennal, il est clairement mentionné la nécessité d'accélérer l'innovation dans le domaine des technologies numériques comme l'intelligence artificielle, de réaliser des percées dans les théories fondamentales et les technologies de base, et de renforcer l'offre efficace en matière de calcul, d'algorithme et de données.

Pour cette nouvelle ère de développement, la Chine prend le pari d'un monde multipolaire égal et ordonné et d'une mondialisation économique inclusive et bénéfique à tous. De ce fait, le 15 Plan quinquennal s'inscrit dans la dynamique d'élargir le réseau mondial de partenariat et de promouvoir l'établissement d'un nouveau type de relations internationales. « Il est nécessaire d'approfondir l'intégration du développement chinois avec le voisinage, de renforcer la sécurité commune et de consolider la confiance stratégique mutuelle pour construire une communauté de destin entre la Chine et ses voisins », précise le document. En clair, les discussions du 56e forum économique mondial de Davos résonnent en écho dans le 15e Plan quinquennal de développement. Gageons que les conclusions de Davos 2026 soient porteuses de bonnes résolutions pour un avenir apaisé du monde.

Ource: cgtn.com



Économie chinoise : 5% de croissance sur trois années consécutives



En dépit d'un contexte mondial des échanges économiques et commerciaux marqué par les tarifs douaniers, l'économie chinoise s'est distinguée par sa résilience en affichant au compteur un taux de croissance de 5% en 2025. Selon les statistiques du Bureau d'État des statistiques publiées le 19 janvier, le PIB de la Chine a atteint 140 187,9 milliards de yuans en 2025. La Chine maintient depuis trois années consécutives un taux de croissance stable, signe de la résistance de son économie aux chocs extérieurs. Au cœur de cette performance, l'on peut citer l'optimisation et la modernisation continues de la structure économique et des transformations structurelles perceptibles dans divers sous-secteurs du domaine industriel. La résilience de l'économie chinoise tient, entre autres, au fait de la forte compétitivité internationale de ses produits combinée à la diversification des marchés d'exportation et à la modernisation structurelle des produits. Toute chose qui a permis de maintenir une croissance élevée des exportations malgré le spectre des tarifs douaniers. De même, une certaine coordination de politiques de stabilisation de la croissance a été savamment implémentée avec des résultats à la clé. Les mesures incitatives de la consommation ont aussi contribué à accentuer la demande intérieure.

Le maintien de la croissance chinoise dans un climat d'incertitudes est à mettre également au compte d'un commerce extérieur dynamique. Face aux turbulences externes, des mesures ont été prises pour aider les entreprises à stabiliser leurs commandes, à élargir leurs marchés et à cultiver un nouvel élan pour le commerce extérieur. En conséquence, le commerce extérieur chinois a pu se stabiliser en termes d'échelle et de croissance, et optimiser sa structure d'exportation. Selon des chiffres officiels, les exportations chinoises de produits de haute technologie en 2025 ont atteint 5 250 milliards de yuans, soit une augmentation de 13,2 % par rapport à l'année précédente, contribuant à hauteur de 2,4 points de pourcentage à la croissance globale des exportations. Par exemple, les données officielles indiquent que la production et les ventes automobiles chinoises ont toutes deux dépassé les 34 millions d'unités, établissant un nouveau record historique et maintenant la première place mondiale pour la 17e année consécutive.

L'innovation chinoise en matière d'exportation a, selon l'administration douanière, gagné en substance, son développement vert est devenu plus prononcé et son développement gagnant-gagnant s'est affirmé davantage. Les « produits chinois de qualité » ont acquis une grande popularité à l'échelle mondiale, jouant un rôle essentiel dans la préservation de la stabilité des chaînes de production et d'approvisionnement mondiales, tout en apportant une certitude et en créant de nouvelles opportunités pour le développement économique et commercial mondial.



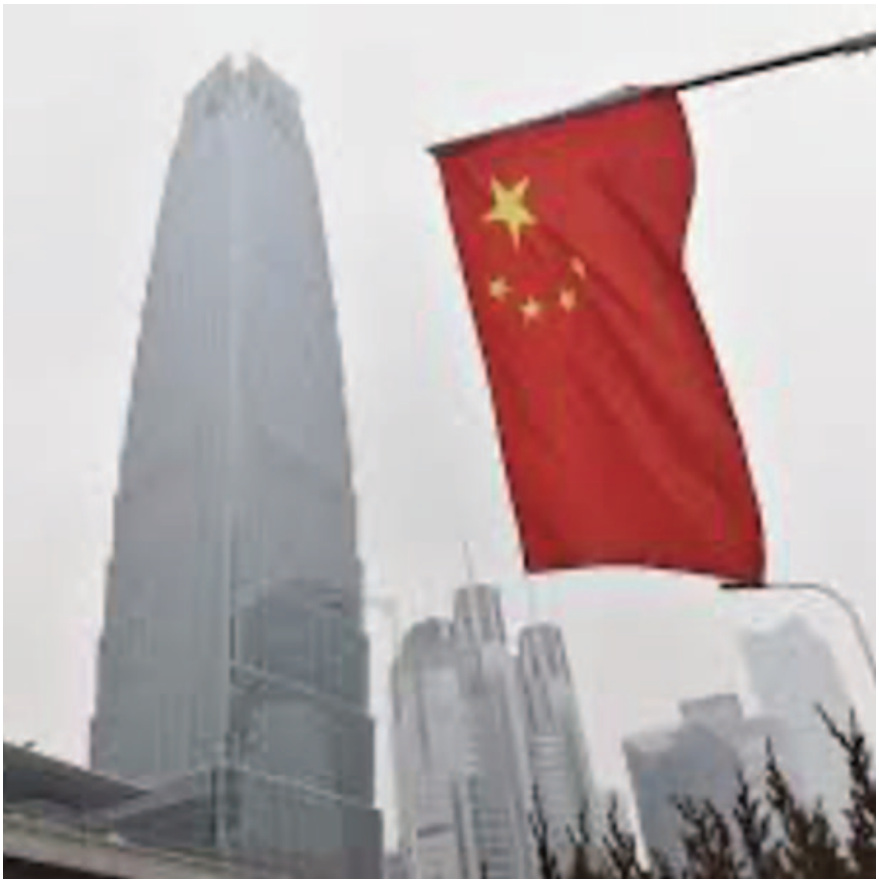
L'année dernière, en plus de l'optimisation structurelle, la diversification des marchés d'exportation a été une autre caractéristique déterminante de l'évolution du commerce extérieur. Les données indiquent qu'en 2025, parmi les 249 pays et régions ayant des échanges commerciaux avec la Chine, 190 avaient enregistré une croissance de leurs importations et exportations avec la Chine.

Quant aux importations chinoises, leur volume a été estimé à un montant record de 18 480 milliards de yuans. Les dernières données internationales établissent qu'au cours des trois premiers trimestres de 2025, la Chine est devenue la principale destination des exportations de 79 pays et régions, soit trois de plus qu'en 2024. Dans ce registre, les échanges commerciaux avec les États-Unis et l'Union européenne ont été remarquables. Les données ont révélé qu'en 2025, les importations et les exportations de la Chine avec les États-Unis ont atteint 4 010 milliards de yuans, soit 8,8 % de la valeur totale des importations et des exportations chinoises. Les échanges commerciaux avec l'UE se sont élevés à 5 930 milliards de yuans, soit une augmentation de 6 % et une contribution de 0,8 point de pourcentage à la croissance globale des importations et des exportations de la Chine.

Atelier et marché du monde, la Chine, au regard de ses performances de croissance dans un contexte mondial instable, s'impose lentement et sûrement comme une locomotive fiable de l'économie mondiale. D'après le constat de Zhang Monan, chercheur au Centre chinois pour les échanges économiques internationaux, la Chine est dans une dynamique rassurante pour maintenir une croissance stable au regard des facteurs spécifiques. Le pays dispose de l'écosystème industriel le plus abouti au monde. L'on assiste à l'émergence continue d'une dynamique d'innovation marquée par la croissance explosive actuelle de l'IA. L'autre atout est que la Chine dispose du plus grand vivier d'ingénieurs au monde, en particulier des talents dans le domaine de l'innovation scientifique et technologique.

En un mot, la Chine a fait le choix de promouvoir un développement structuré avec en toile de fond la modernisation et l'innovation technologique, militant pour une coopération gagnant-gagnant en diversifiant ses partenariats avec le reste du monde. Pendant que d'autres croient encore à l'illusion du protectionnisme et de l'isolationnisme, la Chine opte sans cesse pour l'ouverture. Voilà en quoi réside le secret d'une croissance continue et stable.

Source: cgtn.com



CAN 2025 : Après la défaite, le Maroc s'en prend à l'arbitre de la finale



La victoire du Sénégal (1-0) contre le Maroc en finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 continue de susciter des réactions vives, dépassant largement le cadre du terrain de football. Au Maroc, la défaite des Lions de l'Atlas a déclenché une controverse politique et médiatique, alimentée par des décisions arbitrales jugées contestables par une partie de l'opinion publique.

Lors d'une session parlementaire, un député marocain a pris publiquement position en demandant l'ouverture de poursuites judiciaires contre l'arbitre central de la rencontre, le Congolais Jean-Jacques Ndala. L'élu a pointé du doigt des "manquements graves" dans l'arbitrage et a même suggéré une possible "collusion", affirmant que certaines décisions ont eu un impact direct sur l'issue de la finale.

Les propos du parlementaire ont été particulièrement virulents, accusant l'arbitre d'avoir "brisé le rêve" du Maroc qui aspirait à remporter la CAN à domicile, près de cinquante ans après son unique sacre continental. Ces déclarations ont rapidement enflammé les réseaux sociaux, ravivant le débat autour de l'arbitrage lors de cette finale tendue.

Plus surprenant encore, le député a soulevé des suspicions de pratiques mystiques du côté sénégalais. Il a notamment fait référence à l'interruption temporaire du match après un penalty controversé, qu'il a qualifié d'"incompréhensible". Selon lui, la rencontre aurait dû être arrêtée définitivement à ce moment-là, avec une victoire attribuée au Maroc.

Ces accusations, largement relayées, montrent l'intensité émotionnelle entourant la finale de la CAN 2025, remportée par le Sénégal à l'issue d'un match sous haute tension. L'impact de cet événement dépasse le simple cadre sportif pour toucher des sphères politiques et sociales, témoignant de l'importance du football en tant que vecteur d'émotions et de débats dans la société.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Il y a dans l'air un parfum de défi... Vous avez besoin de vous affirmer davantage, prenez le temps, en douceur. Ne restez pas dans les ambiances agitées. Vous avez besoin de vous ressourcer dans le calme.
Ce mercredi 21 janvier, c'est avec de l'énergie à revendre et un excellent moral que vous mettez les bouchées doubles pour accomplir tout ce que vous avez à faire. Vous êtes également prêt à saisir toutes les opportunités et les nouveautés qui se présenteront.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous entrez dans la tourmente familiale et vous risquez d'être un peu secoué par un ciel changeant. Ce mercredi 21 janvier, soyez prudent car vous n'êtes pas à l'abri de tensions affectives (jalousie du partenaire, suspicion déplacée, jeux de pouvoir qui ne sont plus des jeux).
Vous tendez à fuir les réalités matérielles, les contraintes administratives, concentrez-vous et faites face. Vous trouverez un soutien salutaire auprès d'un collaborateur. Rapprochez-vous des autres.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

L'ambiance intérieure est à l'expansion... Vous êtes plus chaleureux, compréhensif, à l'écoute des autres. Votre sommeil sera plus réparateur que d'habitude. Profitez-en pour faire un tour de cadran, cela vous fera le plus grand bien !
Ce mercredi 21 janvier, vous avez l'aplomb et l'énergie nécessaire pour ne pas vous laisser déstabiliser et pour faire face à d'éventuels soucis. Ainsi, vous allez tout mettre en œuvre pour faire tourner les choses à votre avantage et pour passer une bonne journée.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Ce mercredi 21 janvier, vous profitez pleinement des astres pour mettre en place vos pions et avancer vos arguments. La réalisation est à portée de main. Sachez tout de même reléguer au second plan vos tracasseries pour vous consacrer à vos objectifs personnels.
Vous êtes confus dans votre façon de vous exprimer, soyez plus direct, éclaircissez vos idées. Vous êtes dans les nuages, vous cherchez à vous évader et vous évitez les personnes trop terre à terre !

Lion (22 juillet - 23 août)

Vous êtes mieux dans votre peau, une vague d'optimisme vous permettra de voir grand et en couleurs ! Si vous vous attelez à temporiser votre impatience vous y gagnerez, votre optimisme en hausse vous renforce en énergie.
Ce mercredi 21 janvier, que ce soit dans le domaine relationnel ou professionnel, c'est le moment de déployer toute votre vitalité et votre bienveillance pour créer des rapports plus détendus, plus agréables et plus fertiles. Vous avez toutes les cartes en mains pour réussir. Alors, foncez !

Vierge (23 août 23 septmbre)

La journée est davantage consacrée à la quiétude en famille qu'au bouillonnement des sens. Les célibataires ne doivent pas s'attendre à la rencontre du siècle, à moins qu'ils n'aient récemment repéré un nouveau collègue sur lequel ils ont jeté leur dévolu. Ce mercredi 21 janvier, il règne une très bonne ambiance pour améliorer vos relations, renouveler vos fréquentations et pour vous faire aimer comme vous le désirez. La journée est propice pour dialoguer à cœur ouvert et partager de bons moments avec vos proches.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

C'est la journée idéale pour pardonner, vous réconcilier avec une personne qui vous est proche. Il y a tant d'animation autour de vous que vous risquez d'y laisser votre énergie, cherchez le calme, mettez-vous à l'écoute de votre corps.
Ce mercredi 21 janvier, votre vie relationnelle prend du relief. Tout vous semble moins routinier. Une belle complicité s'installe dans vos relations. En privé, vous êtes plus disponible pour vos proches. C'est le bon moment pour passer du temps avec votre clan et vous prévoir aussi des tête-à-tête.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Le climat est tendu sur le plan relationnel. Vous allez trouver un terrain d'entente, mobilisez votre réflexion. Les circonstances vous donnent raison de rester serein et de mieux cloisonner votre vie intime, pas de nuages en vue. Ce mercredi 21 janvier, ne cherchez pas à régenter les choses, la léthargie est inconsciente mais puissante et l'hyperémotivité ambiante ne convient guère à vos discours francs mais un peu trop directs pour toute cette délicatesse... Patientez un jour ou deux, ça va passer et, en attendant, occupez-vous de votre famille.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Plein d'élan dynamique, le moment est tout indiqué d'inviter les amis à partager votre optimisme et votre table. C'est au plan cérébral que vous êtes en bonne forme, il serait bon d'équilibrer cette tendance par une activité sportive.
Ce mercredi 21 janvier, vous pouvez compter sur votre intuition et votre potentiel. Alors, faites pleinement confiance à votre petite voix intérieure et à votre pragmatisme pour soumettre vos idées, trouver de bonnes solutions, agir de manière constructive et récolter de favorables retours.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Tout va bien, en principe : vous n'avez pas de réel problème affectif, familier ou financier. Cette journée annonce un avenir brillant, prospère et heureux. Les problèmes que vous devez affronter ne sont que les conséquences de vos actes passés. Ce mercredi 21 janvier, l'intervention d'un proche vous aide, laissez-vous épauler sans culpabiliser ni vous poser de question superflue. La solidarité est une des bases solides de l'organisation humaine, vous aiderez aussi vos amis quand ils en auront besoin !

Verseau (20 janvier - 19 février)

Ce mercredi 21 janvier, des rencontres amicales sont en vue. Une belle trêve avant de retourner dans les batailles du quotidien. Vous aurez plus facilement l'occasion de vous occuper de votre forme. Vous avez besoin de détente mentale.
Votre vie relationnelle est placée sous les feux de la rampe et vous êtes particulièrement heureux. Le moment est idéal pour rassembler autour de vous tous ceux que vous aimez, pour transformer votre maison en auberge espagnole et partager des instants de joie.

Poisson (19 février - 21 mars)

Ce mercredi 21 janvier, votre entourage saura vous encourager là où vous en avez le plus besoin. Sa reconnaissance et sa confiance sont réelles et vous allez en avoir la preuve. Jouez surtout franc jeu sans hésitation.
Tout est dans les non-dits, les allusions, parfois les illusions. Apprenez à surfer sur la vague de vos intuitions pour prendre de bonnes décisions. Écoutez votre cœur plutôt que votre tête...



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com